

# Fondation *Cartier* pour l'art contemporain



Vue du bâtiment de la Fondation Cartier pour l'art contemporain, Paris, 2016.  
© Jean Nouvel, Emmanuel Cattani & Associés /ADAGP, Paris 2020. Photo © Luc Boegly

## «Moi le cèdre de Chateaubriand...»

Quand la Fondation, fidèle à son engagement sur les questions environnementales, a choisi de programmer son exposition manifeste *Nous les Arbres*, en 2019, elle n'imaginait pas avoir, un an après, à annoncer la mort de son arbre fétiche : son cèdre du Liban...

Cet « arbre remarquable de France », reconnu comme tel par l'association A.R.B.R.E.S en 2015 puis en 2019, aurait été planté par l'écrivain Chateaubriand en 1823 sur la propriété où il habitait. En établissant la Fondation Cartier sur le territoire de cet arbre noble, en édifiant le bâtiment de Jean Nouvel à son côté et en lui réservant une place de choix dans cet ensemble architectural, cet arbre accueillait majestueusement les visiteurs et nul ne pouvait l'ignorer en passant sur le boulevard.

Son système racinaire avait, certes, souffert des constructions successives, mais à chaque fois, le cèdre avait retrouvé un rythme de croissance normal, quelques années après la fin des chantiers.

Toutefois, ses branches montraient, depuis 2018, une croissance très limitée. Si son espèce d'ordinaire ne craint pas les climats froids et rugueux et est virtuellement millénaire, notre arbre, hélas, et selon le rapport des experts, n'a vraisemblablement pas supporté les fortes chaleurs de ces deux dernières années ni le récent printemps très sec : en somme, il aura pâti des dérèglements climatiques.

Commençant à perdre ses aiguilles de façon massive et inquiétante à la fin du mois d'avril, il aurait souffert d'un problème d'alimentation en eau, le faisant ainsi entrer dans une phase de dépérissement irréversible.

Traversant les écritures des trois grandes religions monothéistes, les cèdres du Liban sont les « monuments naturels les plus célèbres de l'univers », notait Lamartine en effectuant son voyage en Orient. Avant de poursuivre : « Ils savent l'histoire de la terre, mieux que l'histoire elle-même ». En paraphrasant la phrase du poète, contemporain de Chateaubriand, la Fondation Cartier peut affirmer que son cèdre savait bien son histoire, « mieux que l'histoire elle-même ».

Les artistes qui nous accompagnent depuis tant d'années et sur lesquels il a porté pendant toutes ces années son ombre protectrice et inspirante lui rendront un hommage appuyé, à leur manière : esthétique, sans doute ; contemplative, probablement ; respectueuse et chagrinée, assurément. En attendant, un arbre, qui sera, lui aussi et à sa façon, remarquable, sera bientôt planté dans le jardin de la Fondation.